



LA DÉCORATION DU MONUMENT VICTORIA, SQUARE VICTORIA.

Les Corporations et leur Histoire

SAVETIERS ET CORDONNIERS

Le secret de la préparation du maroquin ayant jadis été transporté en Espagne par les Arabes, c'était la ville de Cordoue qui, sous le règne de Charlemagne, approvisionnait de son cuir les contrées du Nord ; à cause de son origine, on appelait le cuir de luxe *cordouan* et ceux qui le travaillaient furent désignés sous le nom de *cordouaniers*, puis de *cordonniers*. Au moyen âge quatre métiers se partageaient la fabrique et la vente de la chaussure, c'étaient : les *sueurs* et les *cordonniers* qui fabriquaient la première qualité ; les *savetonniers* qui faisaient la chaussure de second ordre ; les *savetiers*, comme aujourd'hui, devaient se contenter des réparations. Sous le patronage des saints Crépin et Crépinien, cordonniers suivant la légende, la confrérie avait été fondée en 1379 dans la cathédrale de Paris, mais ce ne fut que beaucoup plus tard que les confrères eurent des statuts. Les cordonniers étaient astreints à une redevance spéciale, payable chaque année le jour de Pâques ; ils l'acquittaient en argent ou en nature. Une surveillance des plus rigoureuses s'exerçait sur la fabrication et sur la vente, en vue de prévenir l'emploi de la mauvaise marchandise. On comptait à Paris, en 1750, deux mille cinq cents maîtres employant chacun de trois à douze compagnons, et pendant plus d'un siècle, ils occupèrent les dix-sept premiers piliers des Halles, à Paris ; en 1782, on y vendait encore des souliers, les pauvres maîtres qui n'avaient pas les moyens de tenir boutique ouverte y faisaient leur modeste étalage. Les cordonniers, fiers de leur aristocratie corporative ne se mêlèrent jamais aux savetiers ; ils donnèrent, à maintes reprises dans l'histoire, l'exemple d'intelligences d'élite, sachant s'élever au-dessus de leur profession et s'illustrant dans les sciences, les arts et la politique ; on cite : Jean Pantaléon, qui fut pape sous le nom d'Urbain IV ; Fox, fondateur de la secte des quakers ; Linné, le botaniste ; Hans Sachs, le poète allemand très original et très fécond du XVI^e siècle.

Un cordonnier, pour avoir fait une paire de bottes à son roi, devint célèbre ; il se nommait Nicolas Lestage et habitait Bordeaux. Ayant offert à Louis XIV des bottes sans couture apparente, celui-ci se montra flatté d'un présent si rare, il le gratifia des armoiries suivantes : "D'azur à la botte d'or couronnée de même, avec une fleur de lys de chaque côté" ; le cordonnier bordelais reçut également la défense expresse de faire aucunes chaussures semblables, sauf pour le roi. Malheureusement pour lui, Nicolas Lestage, qui était venu à Versailles, excita l'envie de ses confrères ; il prit le sage parti de retourner dans son pays natal, et il y fit imprimer, en 1677, un recueil de vers qui avaient été composés à sa louange pendant son séjour à la cour.

H. V.

LES DEUX SITUATIONS

Mlle Célibat.—Mais dites-moi, ma chère, est-ce qu'un homme se fâche réellement quand il rentre et que le dîner n'est pas prêt ?

Mme Lépouse.—Quelquefois ; tout comme une femme se fâche quand le dîner est prêt et que son mari ne rentre pas.

AU RESTAURANT

Grognon.—Ce bifteck est un peu petit.

Le garçon.—C'est vrai, monsieur. Mais monsieur verra qu'il lui faudra tout de même un certain temps pour le manger.

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

Elle.—Combien la demi-douzaine ?

L'artiste.—Nous parlerons de cela plus tard, chère dame ; pour l'instant, je vous prie de faire un visage agréable.

PUBLICITÉ

Un journal australien a publié dernièrement l'annonce suivante :
"Veuve, possédant le trousseau complet de son mari décédé désire entrer en relations avec monsieur convenable s'il s'en trouve, dans un but matrimonial."

LA PREUVE

—Garçon ! Voyez donc. Voici un cheveu sur le beurre.

—Oui, monsieur, c'est un poil de vache. Nous en servons toujours un avec le beurre pour bien montrer que ce n'est pas de la margarine !

UN CHANÇARD

Elle.—Etes-vous heureux en amour ?

Lui.—On ne peut plus. J'ai été refusé cinq fois en trois ans.

SUR LA RUE

Premier vagabond.—Comment vas-tu, depuis si longtemps que je ne t'ai vu ?

Deuxième vagabond.—Les médecins m'ont abandonné, mais pas la police.

RAISONNEMENT FÉMININ

Un négociant dont les affaires périllicent reproche à sa femme son luxe persistant.

—Comment, dans la situation financière où je me trouve, tu t'achètes trois nouvelles robes et six chapeaux !

—Mais, mon ami, c'est précisément pour toi que je l'ai fait ; de cette façon, personne ne se doutera que tes affaires vont mal...